

MOTS CLÉS

CONFÉRENCE DE BANDUNG

En 1955, 29 chefs d'États d'Asie et d'Afrique devenus indépendants se réunissent dans cette ville d'Indonésie. Parmi eux, on trouve Soekarno (Indonésie), Nehru (Inde), Nasser (Égypte), Chou en Lai (Chine). Condamnant le colonialisme, ils expriment le souhait que les conflits puissent se régler par voie pacifique et qu'une aide soit accordée aux pays les plus pauvres. La conférence a un grand retentissement, mais la division du tiers monde qui s'affirme alors comme tiers bloc s'empêche d'atteindre ses objectifs.

CNUCED

Créée dans le cadre de l'ONU en 1964, la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement vise à établir des échanges commerciaux équilibrés entre pays du Nord et pays du Sud. Elle fixe le niveau de l'aide allouée par les premiers à 1 % de leur PNB. Si elle favorise le dialogue Nord-Sud, elle ne parviendra jamais à obtenir les aides promises ou une réglementation internationale plus équilibrée.

ÉCHANGE INÉGAL

Théorie d'inspiration marxiste qui dénonce le déséquilibre des échanges entre pays riches et pays pauvres. Elle s'appuie sur le fait que les exportations de produits manufacturés par les pays du Nord se font à un prix que les exportations de produits primaires fournis par les pays du Sud ne peuvent pas couvrir. Les échanges se font ainsi au détriment du Sud, condamné à s'endetter ou à ne pas se développer.

NON-ALIGNEMENT

Fondé à la conférence de Bandung, confirmé à Belgrade en 1961, le mouvement des non-alignés a rassemblé de nombreux pays du tiers monde qui refusaient d'adhérer à l'un des deux blocs et tentaient de résister ensemble à l'impérialisme des superpuissances. En réalité, nombre de ses membres faisaient pression pour un rapprochement avec le camp soviétique, qu'ils considéraient comme le « camp de la paix ».

Décolonisation et émergence du tiers-monde

En une trentaine d'années (1945-1975), les empires coloniaux ont disparu. La décolonisation s'est parfois déroulée pacifiquement, mais a toujours été douloureuse pour tous. Elle a soulevé d'immenses espoirs : les nouveaux États indépendants allaient s'unir, peser sur les affaires du monde et se développer ; mais ces espoirs ont été déçus.



Représentations diverses de la guerre d'Algérie.

Une légitime revendication, héritage de la guerre

La Seconde Guerre mondiale a affaibli les pays colonisateurs, les rendant incapables de conserver leur empire. Les milieux d'affaires soulignent que les colonies coûtent cher et qu'il est préférable de se tourner vers le commerce avec les États-Unis et vers la construction européenne. L'information ayant progressé, les opinions publiques occidentales comprennent que la colonisation n'apporte pas le progrès aux colonisés. Plus instruits, les peuples sont aussi mieux organisés. Ils réclament le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes au nom duquel la guerre a été menée, et que proclament les métropoles signataires de la Déclaration universelle des droits de l'homme. Soucieux de s'ouvrir de nouveaux espaces d'influence, les États-Unis et l'URSS font pression. Les premiers

espèrent s'ouvrir de nouveaux marchés dans des territoires qui échapperaient à la tutelle des métropoles coloniales ; les seconds y voient des espaces où étendre leur influence idéologique. L'ONU, où siègent d'anciennes colonies, leur sert de relais.

Des émancipations toujours difficiles

Entre 1945 et 1955, l'Asie est décolonisée ; à l'exception des colonies portugaises qui n'accèdent à l'indépendance qu'en 1975, l'Afrique l'est entre 1957 et 1963. La Grande-Bretagne abandonne l'Inde en 1947 et la Palestine en 1948. Mais les populations qu'ils laissent derrière eux se déchirent : hindous et musulmans qui créent deux pays (l'Inde et le Pakistan) ; juifs et Arabes en Palestine, etc.. Les autres puissances coloniales tentent de conserver leurs empires, et s'enferment parfois dans de longues guerres. La France en livre deux : en Indochine (1946-1954) et en Algérie (1954-1962). Le Portugal combat l'indépendance de ses colonies africaines du début des années 1960 à 1975. Les Pays-

Bas en Indonésie et le Royaume-Uni en Malaisie sont aussi confrontés à des conflits violents. Au début des années 1960, les indépendances (Afrique noire) s'acquièrent plus pacifiquement. Les colonies qui ont connu des guerres en sortent dévastées.

Dans la plupart des pays, l'indépendance a été mal préparée. Les nouveaux États manquent de cadres politiques ; parfois leurs dirigeants sont des guerriers plus que des gestionnaires. Laisées dans l'ignorance par les colonisateurs, les populations n'ont pas été éduquées à la démocratie. Faute de transferts de la métropole, leur économie doit être restructurée. Les minorités privilégiées d'origine métropolitaine qui faisaient fonctionner l'économie moderne se sont enfuies avec leurs capitaux ; ainsi en est-il des pieds-noirs d'Algérie. L'espoir d'un avenir meilleur règne pourtant. Puisque la colonisation a entretenu l'injustice et la pauvreté, l'indépendance ne peut qu'amener la prospérité et l'équité. Pour la première fois, les peuples de couleur



Chars légers M24 soutenant l'infanterie à Dien Bien Phu, en 1954.

vont être traités sur le même plan que les Occidentaux. Pour désigner les anciennes colonies, Alfred Sauvy invente l'expression tiers monde. Par ce terme, il entend désigner des pays qui ne sont ni des pays développés occidentaux, ni des pays communistes alignés sur l'URSS. L'ONU devient leur tribune commune ; il y apparaît un « groupe afro-asiatique » (réuni pour la première fois à Bandung en 1955) qui défend les intérêts des anciennes colonies et l'idée du non-alignement. En 1964, l'ONU se dote d'une agence destinée au développement du tiers-monde : la CNUCED. Sur le plan économique, ces pays essaient de s'unir pour lutter plus efficacement contre l'« échange inégal ». Ainsi, en 1960, les principaux producteurs d'hydrocarbures forment-ils l'OPEP, afin de contrôler le prix du pétrole au mieux de leurs intérêts. En 1973, ils arrivent à s'entendre : le prix du pétrole quadruple. Mais les tentatives de coopération échouent le plus souvent.

Les désillusions du tiers-monde

La plupart des anciennes colonies restent pauvres et mal développées. Erreurs de gestion, mauvais choix économiques, corruptions et détournements des capitaux les accablent, alors qu'ils doivent surmonter d'importants défis comme l'explosion démographique ou les guerres civiles. L'écart de richesse entre pays développés et pays pauvres s'est donc plutôt accru. Pour faire face, ils empruntent aux pays riches. Accumulées, leurs dettes deviennent massives. Faute de transferts de technologie, ils importent des produits à haute valeur ajoutée alors qu'ils n'ont que des matières premières à vendre. L'échange est d'autant plus inégal que ce sont les pays riches qui fixent les prix de ces dernières.

CINQ ARTICLES DU MONDE À CONSULTER

- La guerre d'Indochine : de la libération à la croisade p. 31-32 (Jean Planchais, 23 mars 1991.)
- Les fruits amers de Bandoung p. 32-33 (Bertrand Le Gendre, 14 avril 2005.)
- Dans son rapport annuel sur le commerce et le développement, la CNUCED demande aux pays riches d'adopter des politiques de relance p. 34 (Erik Israelewicz, 16 septembre 1992.)
- Non-alignés p. 34-35 (17 septembre 2006.)
- L'indépendance du Togo p. 35 (15 octobre 2008.)

DATES CLÉS

1945-1955

Décolonisation de l'Asie.

1945

Indépendance de l'Indonésie.

1946

Début de la guerre d'Indochine.

1947

Indépendance de l'Inde.

1948

Naissance d'Israël.

1954

Fin de la guerre d'Indochine.

1955

Conférence de Bandung.

1955-1965

Indépendance de l'Afrique.

1956

Indépendance du Maroc et de la Tunisie.

1957

Indépendance du Ghana.

1960

Indépendance de l'Afrique noire.

1962

Fin de la guerre d'Algérie.

1963

Création de l'Organisation de l'union africaine (OUA).

1965

Indépendance de la Rhodésie.

1966-1980

Fin de la décolonisation.

1970

Indépendance des îles Fidji et Tonga.

1975

Indépendance des colonies portugaises (Mozambique, Angola, Guinée-Bissau...).

1978-1986

Indépendance d'îles du Pacifique (Salomon, Kiribati, Micronésie...).